

Allumer le feu



Allumer le feu

*Allumant mille feux Sur scène et dans les yeux
Johnny brûle les planches De cris en avalanches
Que des blousons de cuir Hurlent dans un délire
De décors prodigieux Qui leur ouvrent les cieux...*

« Pour lui la vie va commencer » par une carrière fulgurante à la fin des années 50. L'idole des jeunes, « née dans la rue », devient rapidement un monstre de scène et déchaîne les passions de ses fans. Pendant cinq décennies, il entretient un véritable culte que lui voue un public de tous âges et de toutes conditions. Pourtant, à l'aube de son succès, s'il est rapidement adulé par cette jeunesse de « blousons noirs », en pleine mutation, revendiquant autonomie et liberté jusque dans ses choix de vie et sa sexualité, il doit encore consacrer un peu plus d'énergie pour convaincre ceux qui sont alors considérés comme des ringards et balayent de leur dédain ce courant de « cheveux longs et idées courtes ».

Plus que de l'énergie, c'est la furie qui l'anime. Dans des mises en scènes époustouflantes dont il est lui-même le créateur et le scénariste, il se livre à son public dans une frénésie de jeux de lumières et de cascades vertigineuses qui le propulsent dans une féerie hallucinante. Sur les planches en ébullition, la chevelure tissée d'or et ciselée d'argent, ce sphinx du rock-and-roll, le torse sillonné de ruisseaux de sueur où baigne une croix lui mutilant la peau, les jambes en arc de triomphe, balaye la scène avec le pied de son micro qu'il balance et empoigne comme un fille qu'il serrerait dans ses bras pour lui dire « Que je t'aime, que je t'aime... »

En peu de temps, son charisme de rocker impétueux a raison des indécis. Ce phénomène du show business conquiert les foules et, persistant sous les feux de la rampe jusqu'à nos jours, il « allume le feu » des hit-parades. Sa voix éraillée, tantôt se fait tendre lorsqu'il nous « promet une histoire différente des autres », tantôt hausse le ton, s'inquiétant de « qu'est-ce qu'elle a ma gueule ? »... Une star internationale devenue légende qui aime et se donne à « sang pour sang » jusqu'à en « oublier de vivre », un génie s'impliquant avec acharnement et perfectionnisme pour incendier les cœurs par les éclairs d'azur qui s'allument dans le laser de ses yeux.

Pour lui comme pour Roni, « un ami, ça n'a pas de prix » !

*Roni
de Dubois*